



Celte attaque

Squelettes, morts-vivants, sorcières au nez crochu et autres joyusetés se baladent de plus en plus impunément dans nos rues, chaque année, à la même date : le soir du 31 octobre ! Halloween est là, et avec lui cette question récurrente : qu'est ce que cette fête vient faire chez nous ? Jusqu'alors le fait de soirées disparates, Halloween connaît depuis quelques années un succès grandissant en France. Qu'en est-il de ce « Halloween à la française ? ».

Historiquement cette fête vient de la tradition celte. Apparue en Hongrie au XI^e siècle avant notre ère, les Celtes peuplent la Gaule entre les XI^e et IX^e siècles avant J.C. Il est devenu d'usage de nommer gaulois (nom donné pour la première fois par les Romains) les habitants de la Gaule et celtes ceux des autres pays, dont les îles britanniques.

Et c'est une fête gauloise, qui est à l'origine de ce qui allait devenir Halloween : Samain. Trois jours composaient cette fête : le 31 octobre était consacré à la mémoire des héros, le 1^{er} novembre à celle des défunts et le 2 novembre était fait de banquets et de festins. Chez les Celtes, le 31 octobre célébrait également la veille du Nouvel An, nuit durant laquelle, selon la légende, les fantômes des morts rendaient visite aux vivants. Pour apaiser les esprits, les villageois déposaient des offrandes



devant leurs portes. Mais, pour s'assurer que les mauvais esprits passeraient leur chemin, on se revêtait en plus de costumes épouvantables et l'on se maquillait de façon effrayante. Les Celtes croyaient que le 1^{er} novembre, le premier jour de la nouvelle année, les morts faisaient leur choix dans le monde des vivants pour savoir quels corps ils allaient occuper durant l'année à venir. Il fallait donc leur faire croire que l'on était des leurs.

La culture celte disparut peu à peu en France, alors qu'elle se développait en Irlande, Ecosse et Pays de Galle. Dans les années 1840, de nombreux irlandais émigrèrent aux Etats-Unis pour fuir la famine, emmenant avec eux la plus importante de ces trois journées traditionnelles, laquelle allait devenir une fête nationale dès la fin du XIX^e siècle. Le mot anglais «Halloween» viendrait de l'expression «All Hallow Eve» désignant la veille de la fête des Saints, ou la Toussaint (fêtée le 1^{er} novembre par les Catholiques).

Halloween n'a réapparu que récemment en France, créant une certaine polémique en raison de son caractère commercial d'une part, mais également pour les notions de peur et de mort que cette fête véhicule. Elle est même condamnée en 1999 par les évêques de France, dans un texte rappelant « le respect que l'on doit aux défunts et à la Communion des Saints ».

Quoiqu'il en soit, lorsque approche la date du 31 octobre, les magasins se teintent soudainement en orange, des personnages monstrueux et effrayants font leur apparition dans les vitrines et sur des affiches annonçant une soirée « de l'horreur » !



Halloween est là, et avec lui toutes les traditions qui font son succès auprès des enfants : la citrouille effrayante, les déguisements qui font peur, les bonbons réclamés à de pauvres voisins qui se verront accablés des pires maux s'ils ne se plient pas au rituel... Ainsi la fête a perdu son caractère superstitieux pour n'être que ludique. Et un jour peut-être, qui sait, nos bambins ne diront plus « vacances de Toussaint » mais « vacances d'Halloween » ! Chez les plus grands, la recette a également ces aficionados, plus enclins à voir dans cette tradition une raison de faire la fête toute la nuit ! Quoiqu'il en soit Halloween plait, et nos chères têtes blondes ne semblent pas traumatisées par ce déferlement de monstres, bien au contraire.

Alors, braves gens, tremblez maintenant !

Marie Gouttenoire



Halloween

Au Bal Masque

04 78 27 83 36

2 RUE DE LA BOURSE - 69001 LYON - www.au-bal-masque.fr

-15%

de remise
sur présentation
de ce journal

coupon de réduction